

n'est pas de moins de mille âmes, et dont la plupart comptent deux milles Canadiens, plusieurs ayant une population de trois, voir même jusqu'à cinq mille âmes. Durant la même époque, une trentaine de communautés de sœurs venant du Canada ont été fondées dans les mêmes diocèses. Or ceci prouve non seulement l'étendue extraordinaire de l'émigration, mais aussi le zèle des Canadiens pour leur religion, et la direction intelligente qui leur a été donnée par leurs pasteurs, prêtres et évêques.

“ A partir de cette même époque, le nombre des missionnaires de langue française s'est beaucoup accru. Ils ont beaucoup et bien travaillé, et leur mémoire sera bénie.”

On a dit quelquefois que les évêques des Etats-Unis n'avaient pas fait leur devoir. A ce grave reproche, Mgr de Goesbriand répond :

“ Voici 35 ans passés que nous sommes évêque. Depuis 1853 jusqu'en 1875 nous étions suffragant de l'archevêque de New-York, et depuis 1875 jusqu'à aujourd'hui, suffragant de l'archevêque de Boston. Durant cette longue période de 35 ans, nous avons eu l'honneur d'assister à plusieurs synodes, à plusieurs assemblées d'évêques. Il s'agissait dans ces assemblées de la création de nouveaux diocèses, de l'élection de prêtres dignes de la dignité épiscopale dont les noms devaient être présentés à Rome. Or, je sais que jamais les intérêts des Canadiens n'ont été oubliés dans les délibérations des évêques et qu'on a tâché d'y pourvoir de son mieux.”

Les évêques des Etats-Unis n'ont pu trouver de suite assez de missionnaires pour répondre aux besoins de cette avalanche d'émigrés, de même que les évêques Canadiens ne pouvaient fournir un nombre suffisant de prêtres.

“ Mais enfin, dit Mgr de Goesbriand, si l'œuvre a été lente, cette œuvre est déjà magnifique et tend sensiblement à se développer. Si les évêques du Canada avaient pu faire d'avantage, ils l'auraient fait; mais ils n'ont certes qu'à se réjouir des sacrifices qu'ils ont faits, car leurs missionnaires et leurs communautés religieuses se trouvent dans un grand nombre de diocèses depuis l'océan Atlantique jusqu'à l'océan Pacifique, et dans toutes ces missions les fruits de leurs travaux sont abondants.”

Cette brochure, que nous n'avons pu que rapidement analyser, renferme des détails d'un vif intérêt sur les Canadiens émigrés aux Etats-Unis. Elle prouve une fois de plus l'ardente sympathie de Mgr de Goesbriand pour nos compatriotes, elle montre le zèle d'apôtre que Sa Grandeur a toujours déployé pour fournir les secours du ministère à nos frères émigrés et maintenir la pureté de leur foi.

Nous devons tous une vive et sérieuse reconnaissance à Sa Grandeur pour les soins qu'il a prodigués, pour le bien si considérable qu'il a fait à nos compatriotes.